© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

28. Über die australischen Tribus *Pamborini, Ozaenini* und die Subtr. *Carenina.* (Mitteil. Münch. Ent. Ges. 1943, 654—670). Dieselbe Arbeit, die Tabelle über *Scaraphites* teilweise neu gefaßt.
29. Bestimmungstabelle der südamerikanischen Formen des Subg. *Taeniolobus* Chd (Ent. Blätt. 1941, 65—78).
30. Die Verbreitung von *Nebria (Alpaeus) Bremii* Germ. und *N. (Oreonebria) angustata* Dej., mit 1 Karte. (Ent. Blätt. 1943, 12—16).
31. Über *Carabinae,* Ergänzungen und Berichtigungen III, mit Bemerkungen zu R. Jeannels neuer Einteilung der Carabiden. (Mitteil. Münch. Ent. Ges. 35—39, 1949, 127—157.)
32. *Ozaenini* und *Scaritini.* (Beiträge zur Fauna Perus, Bd. II, Lief. 1. 1942, 131—132). Nur Fundnachweise.
33. Die Verbreitung von *Nebria (Alpaeus) Germari* Heer, mit einem Nachtrag zu *N. Bremii* und *angustata.* Mit einer Verbreitungskarte. (Kol. Zeitschr. I. 2 1949, 116—124)
34. Monograph of the genus *Pasimachus* Bonelli

Révision des espèces du genre Sternocera Eschscholtz. (Col. Buprest.) I.

par André Théry, † Neuilly sur Seine

(avec 15 figures).

Le genre *Sternocera*, formé d'espèces polymorphes dont les individus sont hetérozygotes, est d'apparition récente. La séparation des espèces de *Sternocera* est difficile et on les a multipliées ce qui a rendu impossible une bonne mise en tableaux synoptiques. Kerremans dans Ann. Soc. Ent. Belg., XXXII, 1888, a donné le premier „essai monographique" du genre, ce travail un peu vieux aujourd'hui, est consciencieusement rédigé, l'auteur a consulté les principales collections de l'époque et étudié les types qu'elles renfermaient. Une deuxième étude du genre *Sternocera* a paru dans la Monographie des Buprestides de Kerremans, T. I. 1904, c'est la répétition du premier travail après sa mise à jour. L'auteur l'accompagne de considérations phylogéniques qui sont loin d'être heureuses, il voit dans *S. chrysis* var. *chrysidioides* la forme ancestrale de tous les *Sternocera*, alors qu'au contraire il en est une des formes les plus évoluées. Les lois de l'augmentation de la taille dans l'évolution des rameaux phylétiques et celle de la simplification des formes au cours de l'évolution paraîssent être complétement inconnues de l'auteur. Ces lois prouvent: 1° Que les espèces africaines de *Sternocera* à téguments vigoureusement sculptés et à fossettes pubescentes,

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

tant sur les côtés du prothorax que sur les élytres, sont moins évoluées que les espèces asiatiques chez lesqelles ces caractères n'existent plus qu'à l'état de vestiges. 2° que, chez les espèces asiatiques, *S. sternicornis* et *S. multipunctata* sont les formes les moins évoluées et sont en pleine évolution puisqu'elles offrent tous les passages entre les formes à élytres recouvertes de rangées de fossettes pubescentes, et celles à élytres lisses. 3° Parmi les formes asiatiques la très petite espèce *S. laevigata* Ol. n'est qu'une forme naine aussi dépourvue de caractères archaïques que les plus grandes formes du genre, *S. chrysis*, par exemple.

En 1924, j'ai publié dans le Bulletin de la Société des Sciences naturelles du Maroc, une „Étude sur les Espèces africaines du Genre *Sternocera*". Dans ce travail j'ai recherché les caractères externes morphologiques des espèces au lieu d'utiliser simplement la couleur et la sculpture comme cela avait été fait précédemment, ce qui m'a permis de ramener le nombre des espèces africaines, qui était de 32 dans les catalogues, à 11, mais n'ayant pas examiné les appareils génitaux des ♂♂, j'ai commis l'erreur de réunir spécifiquement *S. cariosicollis* Fairm. à *S. castanea* Ol., parcequ'aucun caractère morphologique externe ne sépare ces espèces; dans la suite j'ai constaté que les organes génitaux de ces espèces étaient d'un type différent. Mon travail a été fortement critiqué par Mr Obenberger, il m'a accusé de réunir nombre de bonnes espèces mais n'a rien fait pour prouver que mes réunions étaient injustifiées.

En 1924, Mr Obenberger, dans Archiv. f. Naturges., p. 23 a donné la description de 19 formes nouvelles du genre *Sternocera*, soit 2 espèces, 12 sous-espèces et 5 variétés.

En 1932, le même auteur publie dans Folia zoologica et hydrobiologica, 8, IV, une révision des formes de *S. aequisignata* Saund. et *aurosignata* Thoms.

Enfin en 1940, dans Sbornik Ent. Odd. nat. Mus. Praz., p. 5. Mr Obenberger publie une note intitulée „Ad nonnularum generis Sternocera specierum cognitionem". Cette note donne des tableaux synoptiques des variétés de différentes espèces, mais renferme de nombreuses erreurs comme on le verra dans la suite du présent travail.

Mr Obenberger débute par la présentation d'une carte de la répartition géographiques des *Sternocera* qui est des plus fantaisistes; jusqu'ici aucun *Sternocera* n'a été trouvé dans la

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Basse-Égypte, la Syrie et l'Arabie, comme l'indique cette carte, de plus le genre habite toutes les régions du Sud de l'Afrique. Saunders, il est vrai, à décrit un *S. syriaca* avec l'indication Syrie, cette espèce est propre à la côte de Somalie, et elle est commune à Obock, l'indication donnée par Saunders provient d'une erreur.

Origine des Sternocera

L'apparition en Afrique des *Julodini*, tribu à laquelle appartiennent les *Sternocera*, est récente et postérieure à la séparation au Jurassique, de Madagascar du continent africain. Les *Julodini* sont des *Chalcophorinae* mais leur moeurs très particulières les ont modifiés et on ne saurait trouver de genres auxquels ils se rattachent par un lien distinct. Il est possible que les *Julodini* ou du moins des formes ancestrales de la tribu habitaient la région paléarctique à l'époque où celle-ci possédait un climat tropical et que le refroidissement du à l'invasion glaciaire les a refoulés vers le Sud, d'autre part le forme la plus archaïque de la tribu, le genre *Amblysterna* habitant l'extrême Sud de l'Afrique pourraient laisser supposer que l'apparition des *Julodini* a eu lieu dans cette région du Globe.

Biologie des Sternocera

Les larves des *Sternocera*, comme celles des autres *Julodini*, vivent en liberté dans le sol ou elles rongent des racines de végétaux; elles se transforment probablement dans une coque de terre très dure, comme les *Julodis*;[1]) à l'état adulte on les trouve, souvent en grand nombre sur les arbustes dont ils dévorent les feuilles. D'après J. C. M. Gardner (in litt.) *S. aequisignata* Saund. attaque les feuilles d'*Albizzia odoratissima*, en Birmanie. Vuiller (Insecta, I. 1911, 4) signale *S. castanea* Ol. comme vivant à Kaloba, au Sénégal, sur *Caillea dicrostachys*, et à Ségou, dans le même pays, sur *Acacia albida*; d'après le même auteur *S. interrupta* Ol. vit également sur les Mimosées, *Caillea dicrostachys* notamment; elle a été prise également, dans une savane du haut Sénégal, sur *Andropogon* sp.?.

La larve de *Sternocera* n'a pas, je crois été décrite d'une façon scientifique, Castelnau et Gory l'ont décrite vaguement

[1]) Les moeurs des *Julodis* ont été décrites pour la première fois dans le Bulletin du Syndicat agricole de Mascara en 1911, par le Dr. Cros.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

et représentée, ainsi que l'oeuf, dans leur Monographie. Je possède un exemplaire de cette même larve, mais il s'agit d'un individu pris au moment de son éclosion. La tête et le thorax sont énormes proportionellement au reste du corps, tout celui-ci est couvert de longs poils dressés. Les oeufs sont de grande taille et atteignent celle des oeufs d'Oiseaux-mouches, leur forme est plus ou moins ovoïdes et leur coloration varie du blanc pur au roux, ces variations de coloration tiennent peut-être à la fermentation de certains oeuf ou aux conditions dans lesquelles ils ont été récoltés; on les obtient facilement d'individus conservés en captivité.

Caractères sexuels des Sternocera

Les ♂♂ sont très semblables aux ♀♀ et je n'ai pas trouvé de caractères morphologiques externes pour les séparer, sauf l'apex de l'abdomen subtronqué chez les ♂♂ et nettement arrondi chez les ♀♀, mais chez certaine espèces ce caractères est peu net; d'autre part les ♂♂ sont plus étroits et plus atténués postérieurement que les ♀♀ et leur taille est plus petite, mais il m'est arrivé d'être trompé par la petite taille de certaines ♀♀.

Les *Sternocera* varient beaucoup de taille dans une même espèce, parfois du simple au double, il m'a semblé que ces variations étaient plus accentuées chez les espéces asiatiques. Ces différences qui se rencontrent moins souvent chez les Buprestides vivant dans le bois, sont dues à un milieu plus variable et plus exposé aux influences météorologiques, sécheresse ou humidité, pauvreté ou richesse de la végétation. Les moeurs des *Julodini* ont entrainé des modifications dans la constitution de l'ovipositeur des ♀♀, celui-ci s'est fortement chitinisé, et forme une sorte de pioche destinée à fouiller le sol (voir Théry, *Coleoptera* 1927, 180, f. 7)[1]; on ne connait de semblable disposition que chez les *Stigmoderini*, dans le genre monospécifique *Julodimorpha* dont les femelles, ainsi que me l'a écrit Carter, vivent dans le sol et attaquent les racines pourries des arbres.

[1]) Mr Gebhardt qui a reproduit dans Coleopterol. Rundsch. 1931 p. 6 et 17 une partie de mes dessins parus dans *Coleoptera*, sans en indiquer l'origine, a fait figurer les ovipositeurs des ♀♀ comme étant des organes génitaux de ♂♂!

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

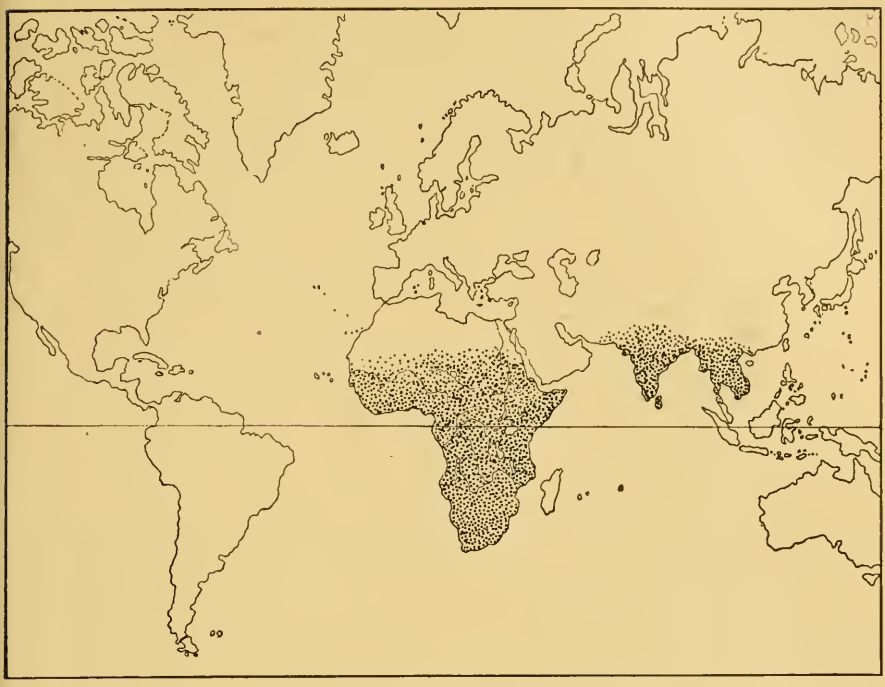


Fig. 1. — Répartition géographique du genre *Sternocera*.

Répartition géographique des Sternocera

Les *Sternocera* habitent en Afrique toute la région située au dessous d'une ligne idéale située entre le 20° Lat. N et le 25° Lat. N, à l'exception de Madagascar et de l'Océan Indien. En Asie, le genre occupe une région située au sud de l'Himalaya, allant du Béloutchistan à l'Indochine en passant par l'Inde et Ceylan. En dehors de ces régions Kerremans cite encore le Nord de l'Australie (S. *sternicornis*), l'Île de Banda Neira dans les Moloques orientales *(S. laevigata)*, et le Sud de la Chine *(S. chrysis)*. Toutes ces provenances, comme celle de l'Ussuri citée avec doute par le Coleopterorum Catalogus 1926, doivent être tenues comme suspectes. *S. chrysis* ne dépasse pas le 90° de longitude Est et sa présence en Chine est très improbable puisque l'espèce ne se trouve pas en Indochine; il en est de même pour *S. laevigata* qui est une espèce indienne n'existant pas en Indochine et ne dépassant pas non plus le 90° long. Est; quant à la présence de l'espèce en Australie et en Ussuri, elle ne se discute même pas.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

Ière partie

Sternocera asiatiques

Liste systématique et synonymique des espèces.[1])

1. S. **sternicornis** L. Syst. Nat., X. 1758, 660.
   javanus Voet, Cat. Syn. Ins. I, 1806, 93, pl. 48, f. 3, *(Cucujus).*
   v. *linearis* Kerr. Ann. Soc. Ent. Belg., XXXII, 1888, 59.
   v. *Balthazari* Obb., Casopis, XXXVI, 1939, 4.
   v. *nigripennis* Théry n. v.
   ssp. **orientalis** Herbst. Col. IX, 18, pl. 141, f. l.
   unicolor Cast. Silb. Rev., 1835, 159.
   Monguersi Thoms. Typ. Bup. App. I, 6.
   nigroviridis Obb. Sbornik, 1940, XVIII, 49.
   v. *basalis* C. & G. Mon. I, 1837, 9, pl. 2, f. 7.
   dissimilis Gor. Mon. Supp. 1841, 3, pl. 1, f. 1.
2. S. **multipunctata** Saund. Trans. Ent. Soc. Lond. VIII, 1869, 1, pl. 1, f. 9.
   obliterata Obb., Fol. Zool. Hydrob., IV, 1932, 207.
3. S. **Diardi** Gor. Mon. Supp. 1841, 4, pl. 1, f. 2.
   coelestis Obb. Arch. f. Naturg., 1924, 23.
4. S. **ruficornis** Saund., Trans. Ent. Soc. Lond., V, 1866, 299.
   v. *Kerremansi* Kerr., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXII, 1888, 81.
5. S. **aequisignata** Saund., Trans. Ent. Soc. Lond., V. 1866, 298.
   punctatofoveata Saund., l. c., 298.
   Embriki Obb., Fol. Zool. Hydrob., IV, 1932, 206.
   auripes Obb., Sbornik, XVIII, 1940, 47.
   cambodgensis Obb., l. c., 47.
   falsula Obb., l. c., 47.
   v. *Salvazai* Théry, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 1926, 37.
   iridifera Obb., Sbornik, 1940, XVIII, 47.
   v. *heterogastra* Obb., l. c., 47.
6. S. **aurosignata** Thoms., Typ. Bup., 1878, 8.
   flammea Obb., Zeitsch. f. wiss. Ins. Biol. (Neue Beitr)., 1923, 110.
   pseudopunctatofoveata Obb., Fol. Zool. Hydrob., IV, 1932, 207.
   rufomaculata Obb., l. c., 207.

[1]) Dans cette liste je considère comme de simples synonymes toutes les variations de teintes qui se reproduisent chez toutes les espèces, variations individuelles et souvent accidentelles.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

v. *birmanica* Théry, Ann. Soc. Ent. Belg., LXII, 1922, 193.
glabriventris Obb., l. c., 207.
v. *iridicolor* Obb., l. c., 207.

7. S. **laevigata** Ol., Ent. II, 1790, Gen. 32, 87, pl. 12, f. 189.
mysorensis Obb., Sbornik, 1940, XVIII, 52.
pyrichlora Obb., l. c., 52.
malabarica Obb., l. c., 52.
bangalorensis Obb., l. c., 52.
analoga Obb., l. c., 52.
v. *rugosipennis* C. & G. Mon. I, 1837, 10, pl. 3, f. 11.
v. *minor* Saund., Cat. 1871, 2.
orientalis C. & G., (nec. Herbst.) Mon. I, 1837, 10, pl. 3, f. 10.
eugastra Obb. l. c., 52.
aurora Obb., l. c., 52.
? v. *incognita* Obb., l. c., 53, f. b.
madurensis Obb., l. c., 54.

8. S. **dasypleura** Kollar, C. v. Hügel, Kaschmir, etc. 1848, IV., 504.
maculiventris Thoms., Typ. Bup. app. 1, 5.
v. *Mniszechi* Thoms., l. c., 5.
bicolor Kerr., C. R. Soc. Ent. Belg., XXX, 1886, 35.
himalayensis Obb., Sbornik, XVIII, 1940, 49.

9. S. **chrysis** Fab. Syst. Ent., 1774, 218.
splendida Goeze, Entom. Beiträg., 1777, I, 595.
chrysites Pallas, Icon. Insect., 1781, 62, pl. d, fig. 1.
sternicornis De Geer, Abhandl. f. Gesch. d. Insect. 1781, pl. 4, f. 526.
coromandelensis Vöet, Catal. Syst. Col., I, 1806, 93, pl. 49, f. 4.
brahmina Chev., Silb. Rev. Ent. 1838, 8.
nitens Kerr., C. R. Soc. Ent. Belg. XXX, 1886, 35.
v. *chrysidioides* C. & G., Mon. I, 1837, 7, pl. 1, f. 4.
latesignata Kerr. l. c., 35.
iridosoma Obb., Casopis XXXVI, 1939, 35.
v. *singularis* Kerr., C. R. Soc. Ent. Belg. XXXIV, 1890, 19.
v. *hybrida* Théry, Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, 367.
v. *Skrlandti* Obb., Fol. Zool. Hydrob., IV, 1932, 208.
v. *Satanas* Obb., l. c., 208.
ssp. **nitidicollis** C. & G., Mon. Bup., I., 1837, 8, pl. 2, f. 6.

©Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

Species incertae sedis.

10. **S. Marseuli** Obb., Zeitsch. f. Wiss. Ins. Biol. (Neue Beitr.), 1923, 109.
    v. *simulatrix* Obb., l. c., 110.
11. **S. bengalensis** Obb., Casopis XXXVI, 1939, 35.

Tableau synoptique de Sternocera asiatiques.

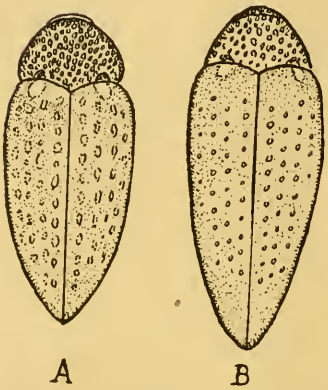


Fig. 2.
A. *Sternocera sternicornis* L.
B. *Sternocera multipunctata* Saund.

1. Elytres avec une fossette pubescente au milieu de la base, ou, si la pubescence vient à manquer, un amas de petits points . . . 2.
— Elytres sans fossette pubescente au milieu de la base, parfois avec une simple dépression contre la base 8.
2. Fossettes de la base des élytres généralement pubescente, ponctuation du pronotum forte et profonde . . . . . 3.
— Fossette de la base des élytres non pubescente[1]) irrègulière, finement et densément pointillée; pronotum très finement et tout à fait superficiellement ponctué 3. **Diardi** Gor.
3. Dessous à ponctuation rugueuse, les points ou groupes de points de forme irrégulière et accompagnés d'une courte pubescence . . . . . 4.
— Dessous plus ou moins lisse, les points simples, parfois des taches pubescentes plus ou moins grandes et bien délimitées, sur les côtés de l'abdomen . . . . . 6.
4. Forme ovoïde, courte (Fig. 2. A), abdomen sans taches blanches pubescentes, sur les côtés des sternites (Fig. 3 A) . . 5.
— Forme allongée, subcylindrique au milieu (Fig. 2 B); des taches blanches plus ou moins grandes, sur les côtés des sternites abdominaux (Fig. 3 B); élytres avec des séries de fossetes ou des lignes pubesence assez vagues . . 2. **multipunctata** Snd.
5. Taille parfois grande (45 mm), coloration le plus souvent d'un beau vert clair, mais parfois cuivreuse, dorée, les élytres

[1]) Il doit exister des exemplaires chez lesquels la fossette est pubescente.

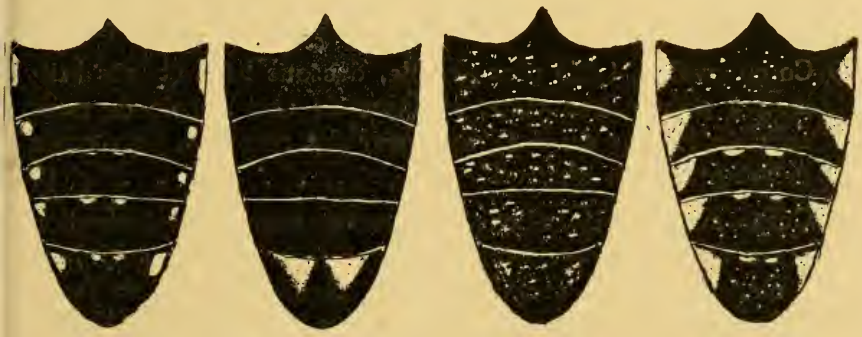
© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

parfois bruns ou noirs ou encore entièrement noir à reflets bleuâtres, ces variations très rares et accidentelles. Elytres généralement parcourus par quatre séries de fossettes pubescentes plus ou moins grandes, ces fossettes disparaissent quelquefois et sont remplacées par les bandes pubescentes assez vagues. (var. *linearis*) . . . . . 1. **sternicornis** L.

— Taille atteignant rarement 40 mm (teste Kerremans). Elytres bruns ou plus souvent bruns à reflets métalliques, bleuâtres ou verdâtres, généralement sans traces de fossettes mais parfois avec quelques fossettes éparses, surtout sur les côtés; disque des élytres très fréquemment parcouru par de fines côtes lisses, sur tout chez les petits individus . . . var. **orientalis** Herbst.

6. Antennes noires, pattes concolores, côtés du pronotum plus ou moins arrondis; mucron de l'ovipositeur simple . . 7

— Antennes et pattes brunes, ces dernières à reflets rosés; côtés du pronotum droits et fortement divergents en arrière, bord antérieur des sternites abdominaux teinté de rose; mucron de l'ovipositeur bifurqué (Fig. 7b) 4. **ruficornis** Snd.



A B C D

Fig. 3. — A. *Sternocera sternicornis* L. — B. *Sternocera multipunctata* Saund. C. *Sternocera aequisignata* Saund. — D. *Sternocera aurosignata* var. *birmanica* Théry.

7. Les sternites abdominaux marqués dans leurs angles antérieurs d'une tache d'un blanc plus ou moins jaunâtre (Fig. 3 C); forme plus large, coloration variable allant du vert au bleu et au cuivreux doré, parfois bicolore, vert avec les élytres plus foncés, les élytres assez souvent parcourus par de vagues bandes transversales de couleur différente de celle du fond ou par de fines lignes transversales onduleuses, nettes, rouges

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

sur fond vert (v. *Salvazai* Théry). Les élytres parcourus souvent pas des rangées longitudinales de fovéoles comme chez *S. sternicornis*, mais non ou à peine pubescentes. Mucron apical de l'ovipositeur des ♀♀, simple. 5. **aequisignata** Saund.

— Sternites abdminaux I, II, III et IV, marqués d'une tache latérale comme chez *aequisignata*, le dernier sternite avec une grande tache triangulaire éloignée des angles *(aurosignata)* soit le dernier sternite seul avec une grande tache comme ci dessus (v. *birmanica* Théry, Fig. 3 D); coloration et variations comme chez *aequisignata*, mucron de l'ovipositeur des ♀♀ bifurqué en forme de V. 6. **aurosignata** Thoms.

8. Corps généralement de taille grande ou moyenne, bicolore ou exceptionellement unicolore, le dernier sternite toujours bordé de marron en arrière . . . . . 9.

— unicolore, métallique, c'est le plus petit des *Sternocera* asiatiques, (21 à 37 mm. sec. Kerremans). Dernier sternite non bordé de marron postérieurement, taches der sternites II, III, IV et V, quand elles existent non situées sur les bords latéraux (Fig. 11 B. C.), pronotum très finement pointillé. . . 7. **laevigata** Ol.

9 Corps ovoïde, taille plus grande, dessous lisse et très brillant, à pubescence nulle, sauf parfois une rangée de poils couchés, le long du bord antérieur des sternites. Episternes métathoraciques glabres. 10

— Corps subparallèle, allongé prothorax court, sa ponctuation assez serrée et régulière, épisternes métathoraciques pubescents. Côtes des sternites ayant parfois une faible tache pubescente. Une frange de poils plus ou moins large sur le bord antérieur des sternites. Coloration élytrale brune parfois avec des reflets métalliques, ou bien bleue. . . . . 8. **dasypleura** Kollar.

10. Pronotum couvert d'une très grosse ponctuation, très profonde, serrée. Fossettes de la base du pronotum plus petites, nettes et bien délimitées; coloration très variable; pronotum et dessous vert, bleu, doré ou noir, (v. *chrysidioides*), élytres marrons ou entièrement noir (v. *satanas* Obb.), taille atteignant 60 mm. 9. **chrysis** Fab.

— Pronotum à ponctuation plus fine et plus éparse, taille un peu moindre, fossettes de la base du pronotum grandes et

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

mal délimitées. Généralement vert ou vert doré avec les élytres marrons; parait moins variable que *S. chrysis*.
. . . . . ssp. **nitidicollis.** C. & G.

1. **Sternocera sternicornis** Linné.

Description abrégée. — Long. 24 à 45 mm. — Epais, ovoïde, d'un vert métallique clair, les antennes noires avec les quatre premiers articles à reflets métalliques. Pronotum arrondi sur les côtés, légèrement rétréci à la base, couvert de gros points alvéolaires enfoncés, serrés. Elytres avec 4 rangées de fossettes finement ponctuées dans le fond, recouvertes d'une pubescence blanche; milieu de la base des élytres avec une fossette plus grande et plus profonde, subsistant toujours même si les autres viennent à disparaître. Dessous grossièrement et irrégulièrement ponctué, les épisternes, les points et la base des sternites recouverts d'une pubescence blanche.

Cette espèce est le génotype du genre. Elle est facile à reconnaître et très commune; elle habite les Indes orientales et Ceylan, les autres indications donnèes à son sujet me paraissent douteuses et les indications „Australie" et „Ussuri" même avec un point d'interrogation sont certainement fausses, ces insectes ne peuvent provenir d'espèces importées, leur mode de vie s'opposant à leur transport accidentel. La coloration de *S. sternicornis* est normalement d'un vert clair magnifique et les élytres sont parcourus par les rangées longitudinales de fossettes remplies d'une pubescence d'un blanc de neige. Les variations de coloration paraissent toujours très rares, elles sont totales ou localisées; quand elles sont totales, l'insecte passe insensiblement au cuivreux pour aboutir à une magnifique coloration cuivreuse dorée, il doit certainement exister des exemplaires bleus, mais je n'en ai pas rencontré, par contre j'en possède d'entièrement noirs à reflets bleuâtres. Les variations sont les suivantes:

Corps métallique, élytres et pattes bruns à légers reflets verts. . . v. *Balthazari* Obb.

Corps métallique élytres noirs
. . . . . v. **nigripennis** n. v.

Fig. 4.
Appareil génital ♂ de *Sternocera sternicornis* L.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

Les macules élytrales ont tendance à disparaître et sont alors remplacées par de bandes de pubescence vague; Kerremans a écrit que les taches se réunissaient pour former des bandes, c'est inexact, les taches disparaissant sont remplacées par des bandes et quant à la transformation n'est pas complète, on voit sur les bandes de petits vestides de macules blanches. . . . . v. *linearis* Kerr.

Kerremans (1888) réunit *S. multipunctata* Saund. au titre de variété, à *S. sternicornis*, le premier est évidemment la forme vicariante indo-chinoise du deuxième, mais sa forme plus allongée, son pronotum non rétréci à la base et la présence de taches sur les côtés des sternites abdominaux sont des caractères constants qui permettent de traiter cette forme comme une espèce. L'examen des organes génitaux des ♂♂ et le l'ovipositeur des ♀♀, confirment cette manière de voir.

S. orientalis Herbst, à l'inverse de ce qui a été dit pour *S. multipunctata*, ne saurait être séparé de *S. sternicornis* avec lequel il paraît vivre en mélange, au moins dans certaines régions (Coromandel) les caractères qui séparent ces espèces résident dans la taille, et la coloration et aussi par la présence de séries de fossettes élytrales chez *S. sternicornis*, mais la collection du Muséum renferme un exemplaire de *S. orientalis* provenant de Genji (Coromandel) pris avec des *S. orientalis* normaux chez lesquels les élytres portent sur les côtés des séries de fossettes. J'ai comparé un certain nombre d'organes génitaux ♂♂ et des ovipositeurs, ils sont identiques ou si parfois on rencontre de légères différences elles doivent être considérées comme individuelles.[1]) Je ne saurais affirmer qu'il s'agisse d'une sous-espèce, puisque les formes paraissent vivre en mélange, *S. sternicornis* est une espèce polymorphe, formée d'individus heterozygotes, chez laquelle il se produit d'innombrables petites mutations.

Kerremans n'avait trouvé qu'un seul caractère pour séparer les deux formes, l'absence de fossettes sur les élytres chez *S. orientalis*, ce caractère n'est pas spécifique, chez les *Sternocera*, *S. ruficornis*, *S. aequisignata*, *S. aurosignata*, et *S. multipunctata*, ont des formes avec ou sans fossettes.

---

[1]) Le degré d'évagination du pénis entraine une difference dans la forme d'exemple de l'organe qui pouvait tromper un observateur inexperiment. C'est pour cette raison qu'il est bon de preparer des séries d'organes génitaux.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Sternocera sternicornis orientalis Herbst.

Cette espèce a exactement la même forme que *S. sternicornis* La taille est en moyenne un peu moindre, la sculpture du dessous est la même, cependant cette sculpture est souvent plus atténuée chez *S. orientalis*, les élytres sont généralement dépourvus de lignes de fossettes pubescentes, la coloration est variable; voici ce qu'en dit Kerremans: Les élytres passent du vert métallique au brun marron foncé, en présentant tous les intermèdiaires; ils sont souvent verts à légers reflets brunâtres, d'autres fois ils sont d'un brun marron clair à reflets vert-métallique; la variété *basalis* C. & G. (élytres marron-clair ou marron-foncé à légers reflets métalliques) ne présente d'autre différence que la nuance des élytres, nuance qui permet d'observer tous les passages.

unicolor Cast. est un simple synonyme de *orientalis* Herbst; il en est de même de *S. Monguersi* Thoms.[1]); la var. *nigroviridis* Obb. encore un simple synonyme (intermédiaire entre la forme typique et la variété *basalis*.)

S. dissimilis Gor. est un *basalis* chez lequel les côtés élytrales sont distinctes.[2])

S. orientalis Herbst. est omis dans le Coleopterorum Catalogus 1929 et les formes qui s'y rapportant placées en synonymie de *S. nitidicollis*, erreur typographique paraît-il!

2. **Sternocera multipunctata** Saund.

Description abrégée. — 40 à 50 mm, allongé subcylindrique. De la même couleur que *S. sternicornis*; le pronotum arrondi sur les côtés et non rétréci à la base; élytres couverts de fovéoles pubescentes comme chez l'espèce précitée, mais les fovéoles souvent plus serrées. Le dessous rugueusement ponctué comme chez *S. sternicornis*, mais les côtés des sternites sont ornés d'une macule plus ou moins grande.

Cette espèce est assez variable, sa coloration normale est d'un beau vert, les fossettes élytrales sont sujettes à disparaître entièrement et cette espèce se distingue alors de *aeqisignata* pas la ponctuation plus rugueuse du dessous. Cette espèce varie

[1]) *S. Monguersi* Thoms. a été comparé au type de *S. orientalis* Herbst, au Musée de Berlin, par le Général Quedenfeld.

[2]) Il existe tous les passages des élytres sans aucune trace de côtes à celles chez lesquelles les côtes sont très marquées.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

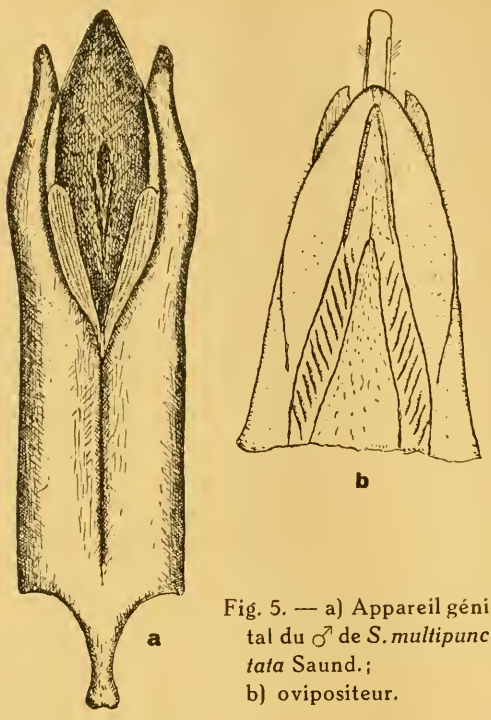


Fig. 5. — a) Appareil génital du ♂ de *S. multipunctata* Saund.; b) ovipositeur.

peu comme coloration, du vert au cuivreux; la pubescence du dessus varie; il existe des exemplaires semblables à la variété *linearis* du *S. sternicornis.* Un exemplaire des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle, provenant du Cambodge par Harmand, ayant les élytres presque sans fovéoles à été déterminé par Kerremans, en 1905, sous le nom de *punctatofoveata* Saund. Obenberger nomme *obliterata* les individus à fovéoles élytrales peu marquées.

L'espèceparaît propre l'Indochine.

3. **Sternocera Diardi** Gory.

Description abrégée. — Long. 28 á 41 mm. Vert doré brillant, pronotum très finement ponctué, élytres très finement granuleux; antennes et pattes marron, le dessous à sculpture analogue à celle de *S. sternicornis*, mais moins accentuée et moins pubescente.

Cette espèce varie du cuivreux doré au bleu, Obenberger à considéré à tort comme sous-espèce une simple mutation bleue de cette espèce.

Kerremans indique les dimensions suivantes de *S. Diardi* 29 à 37 mm, la dimension indiquée par Gory est 18 lignes soit 38 $^1/_4$ mm.

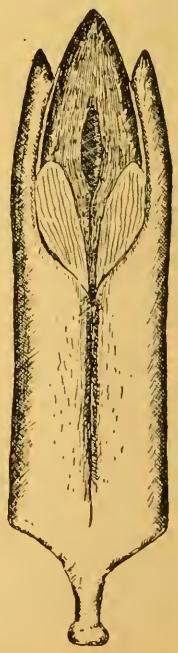


Fig. 6.
Appareil génital ♂ de *Sternocera Diardi* Gory.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Cet auteur a considéré *S. ruficornis* Saund., comme n'étant qu'une variété de *Diardi*, c'est là une grosse erreur, ces insectes ne se ressemblent en rien et les ovipositeurs sont d'un type différent, l'appendice apical de celui-ci est bifurqué chez *ruficornis* et simple chez *S. Diardi.* Il est juste de dire qu'en 1904 Kerremans a rectifié cette fausse indication.

S. Diardi paraît être surtout une espèce propre aux Indes orientales.

4. **Sternocera ruficornis** Saund.

Description originale (traduction). — Long. 35 à 40 mm. — Vert à reflets bleus, antennes et pattes testacées, les dernières à reflets bronzés. Tête avec un faible sillon, densément et fortement ponctuée, devenant rugueuse entre les yeux. Pronotum une fois $^1/_2$ aussi large à la base, que long; la marge antérieure arrondie et finement ciliée, les côtés s'élargissant jusqu'après le milieu, puis presque droits jusqu'aux angles postérieurs; base à peine sinuée, disque couvert de gros points espacés, devenant légèrement plus forts sur les côtés; avec une faible impression oblongue de chaque côté.

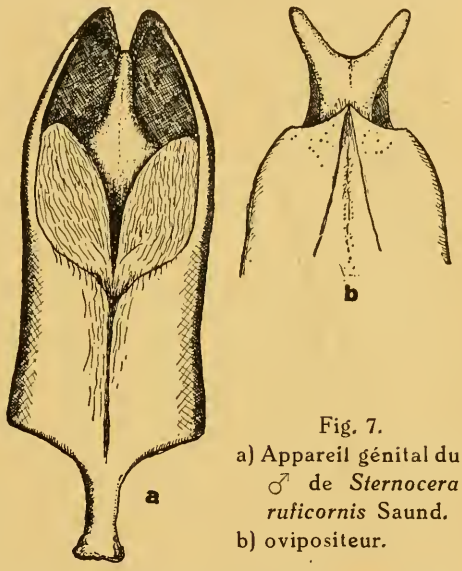


Fig. 7.
a) Appareil génital du ♂ de *Sternocera ruficornis* Saund.
b) ovipositeur.

Elytres presque deux fois aussi longs que larges, arrondis sur les côtés, ayant leur plus grande largeur un peu après le milieu: apex ayant trois épines dont l'externe est la plus longue; disque finement ponctué, éparsement recouvert de très courts poils blancs, la ponctuation ordonnée en stries longitudinales très irrégulières; derrière le bord latéral de chaque élytre se trouvent deux rangées de très petites taches blanches pubescentes; la base avec deux fovéoles remplies de pubescence de la même couleur. Dessous ponctué, les côtés de la poitrine, le bord supérieur de l'abdomen, deux taches transversale sur le bord antérieur des deux segments médian (presque réunies au milieu), et une tache triangulaire

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

de chaque côté du segment apical, couverts d'une pubescence dorée. — Pachbon.

Sternocera ruficornis v. *Kerremansi* Kerr. (Waterh. mss.) D'après Kerremans, Mon. p. 116, les deux formes se sépareraient ainsi:

A. Elytres finement ponctués, sans traces de fossettes discales. . . . . *ruficornis.*

B. Elytres ornés de séries longitudinales de très vagues fossettes à fond très finement ponctué. v. *Kerremansi.*

Il n'existe pas à ma connaissance de *S. ruficornis* à élytres complétement lisses, tous ont quatre petites côtes très fines mais bien distinctes, quant aux fovéoles élytrales, Saunders lui même les cite comme existant sur les bords. Cette espèce, comparée par Saunders à *S. aequisignata* en est éloignée par l'ovipositeur des ♀♀ (Fig. 7b), terminé par un appendice en forme de V alors que chez *aequisignata*, cet appendice est simple, droit et à côtés parallèles. Elle n'a pas de rapports avec *S. sternicornis*, malgré des traces de fovéoles sur les élytres, indice d'un phyllum commun.

J'ai vu les deux formes au British Museum, malheureusement je ne trouve rien dans mes notes les concernant. Voici ce qu'écrit Waterhouse à ce sujet: *S. ruficornis* Saund. — Siam. — Cette espèce ressemble à *aurosignata* mais elle est plus courte et plus régulièrement ovale, elle est d'un beau bleu d'acier, avec les antennes et les pattes rougeâtres, l'abdomen est très brillant, d'un beau vert avec les sutures cuivreuses. Les taches triangulaires pubescentes du dernier segment sont très grandes et presque réunies au milieu du segment; d'un rouge doré. La pubescence des deux segments précédents est généralement beaucoup plus étendue que chez *aurosignata.* Je n'ai vu que le type. Dans la collection Kerremans il y a deux exemplaires étiquetés *ruficornis*, mais très différents du type. Ils sont d'un vert doré brillant et les élytres sont sculptés presque comme chez *S. sternicornis*, le thorax à les côtés très faiblement arrondis, presque rectilignes et il est plus rétréci antérieurement; les élytres sont très acuminés. Le dessous se rapporte très bien à *ruficornis*, les pattes sont rougeâtres.

Sternocera var. *Kerremansi* Kerr. — Cette espèce est d'un vert brillant, c'est certainement la même que les deux individus cités ci dessus, ils diffèrent seulement par des traces de fovéoles pubescentes, sur les élytres, ces trois exemplaires sont des formes extrêmes de *S. ruficornis*, mais je n'ai pas vu de formes

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

intermédiaires entre elles et la forme type; la couleur du dessous et les pattes non métalliques me font penser à une affinité plus grande avec *S. dasypleura* Kollar, qu'avec *S. aequisignata* Saund. (ex Waterhouse, traduction).

Cette espèce est surtout voisine de *aurosignata* Thoms., elle sont les seuls *Sternocera* asiatiques dont l'ovipositeur est bifurqué à l'extrémité.

5. **Sternocera aequisignata** Saund.

Description originale. — Long. 16—18 lig.; larg. 6,5 à 7,5 lig. — D'un vert brillant à reflets dorés, antennes noir bleuâtre; tête déprimée, ponctuée, les points très grands et profonds en avant, donnant une apparence rugueuse; devant de la tête avec un faible sillon médian. Thorax près de deux fois aussi large à la base, que long, arrondi sur les côtés et graduellement divergent vers les angles postérieurs; disque lisse et très brillant, couvert d'une grosse ponctuation devenant plus forte sur les côtés où les points deviennes parfois convergents et à apparence rugueuse. De chaque côté, à la base, à mi-distance entre la marge et la ligne médiane, se trouve une petite fossette formée de la réunion de deux ou trois points discaux. Elytres finement ponctués, un peu plus larges que le pronotum, prèsque droits sur les $^3/_5$ de leur longueur, puis graduellement convergents vers l'apex où ils sont tri-épineux. Sur la marge, de chaque côté, après les épaules, se trouve une carène qui s'étend sur environ un cinquième de la longueur de l'élytre où elle se recourbe en dedans et s'efface dans un sillon obsolète. De chaque côté de la base, se trouve une fovéole remplie de pubescence blanche. Abdomen ponctué, le bord supérieur des

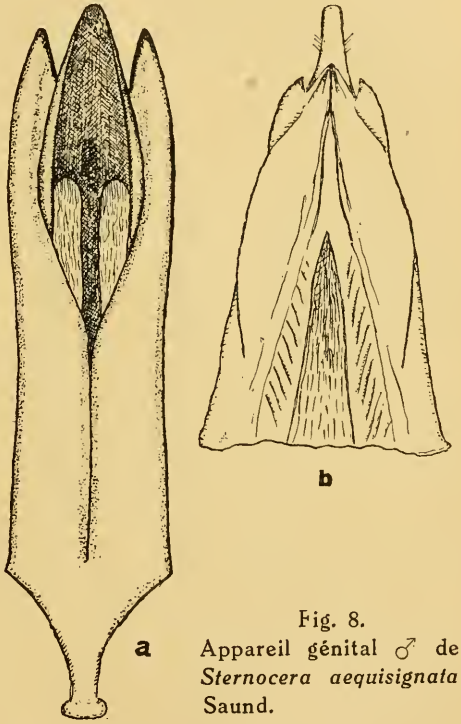


Fig. 8.
Appareil génital ♂ de *Sternocera aequisignata* Saund.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

segments couvert de pubescence blanche qui s'étend sur le bord inférieur du premier segment; une tache longitudinale oblongue, de chaque côté de la poitrine et deux taches sur chacun des quatre derniers segments, recouvertes de pubescence semblable. Bord postérieur de chaque segment, bleu. Pointe du sternum d'un bleu noir. Pattes ponctuées, tarses bronzés. — Pachbon.

Cette espèce me paraît surtout répandue en Indo-Chine, cependant Kerremans la signale de l'Indoustan, de l'Himalaya, du Silhet, de Manipour, de Calcutta, etc.

Cette espèce varie beaucoup, aussi c'est une de celles pour lesquelles on a créé le plus noms inutiles. La coloration varie comme chez la plupart des *Sternocera* asiatiques entièrement verts, de cette couleur au bleu ou au doré cuivreux, ce sont des différences individuelles qui ne nécessitent l'emploi d'aucun nom spécial.

Saunders a nommé *punctatofoveata* une forme qu'il réunissait avec doute à *S. aequisignata*, c'est un individu chez lequel les èlytres sont marquées de fovéoles disposées en séries comme chez *multiguttata* mais sans être pubescentes. Tous les passages existent entre les individus à élytres lisses et ceux à élytres ayant des fovéoles très accentuées, et il n'est possible d'établir aucune limite entre les deux formes.

M. Obenberger à fait paraître dans Sbornik, XVIII, 1941, p. 46, une étude sur *Sternocera aequisignata*; dans cette étude l'auteur confond deux espèces nettement distinctes, *aequisignata* Saund. et *aurosignata* Thoms.

Son *S. aequisignata* v. *iridifera* n'est autre chose que ma variété *Salvazai*.

S. aequisignata v. *cambodgensis*, v. *auripes* et v. *falsula*, représentent les variations d'individus et ne méritent aucun nom spécial. *S. Salvazai* m. est ainsi caractérisé: »D'un noir violacé ou d'un violet clair, (en dessus et en dessous) l'abdomen comme chez la forme type; les taches placées latéralement sur chaque sternite«, ce qui n'a aucun rapport avec ma description: »Caractérisé par la présence de bandes bleues et rouges, obliques, rappelant celles qu'on voit chez *S. iris*.«

S. aequisignata v. *birmanica* Théry est synonyme de *S. aurosignata* Thoms. (la description de Thomson ne permet pas de reconnaître son espèce dont j'ai vu un paratype.) Il est possible que plusieurs des formes signalées par Obenberger se rap-

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

portent à *aurosignata* surtout quand il dit qu'elles ont le dernier sternite orné d'une grande tache triangulaire.

Cette espèce a été fréquemment confondue avec *S. aurosignata* Thoms.; dans Folia Zool Hydrob. 1932, 205, Obenberger les sépare par les différences suivantes: 1. *S. aurosignata* aurait une taille plus forte et une forme plus allongée. 2. Les antennes de cette même espèce auraient le 3⁰ article 4 fois plus long que le 2⁰ alors que chez *S. aequisignata* il ne le serait que deux fois. 3. Les élytres auraient une autre forme et seraient inégales par place chez *aurosignata*. 4. La ponctuation de *aurosignata* serait double, c'est à dire formée de points trés fins entremélée de gros points épars, elle serait simple chez *aequisignata*. 5. Les tibias d'*aequisignata* sont droits, ceux de *aurosignata* légèrement arqués. 6. La ponctuation de l'abdomen de *S. aurosignata* est plus grosière et plus irrégulière. 7. L'abdomen de *S. aurosignata* est plus déprimé et plus long. 8. La saillié métasternale[1]) est beaucoup plus saillante.

Ces caractères demandent à être discutés. 1. La taille n'est plus grande qu'autant qu'on examine des séries d'*aurostriata* il existe des *aequisignata* particulièrement de la forme *punctatofoveata*, aussi grands que les plus grands *aurosignata*. 2. Je ne trouve aucune différence dans la longueur du 3⁰ article dans les individus des deux espèces, appartenant au même sexe. 3. Même observation, en général chez *aurosignata* la forme est moins renflée mais il existe des individus semblables à ceux de *S. aequisignata*. 4. J'ai vu dans la collection du Muséum d'Histoire Naturelle des *S. aequisignata* à ponctuation double et des *S. aurosignata* à ponctuation simple! 5. Exact. 6. Pas de différence dans la ponctuation du dessous, la disposition des maçules pubescentes est seule différente. 7. Exact mais peu apparent. 8. J'ai trouvé la saillie plus grèle mais pas plus saillante chez *S. aurosignata*.

Les caractères certains, permettant de séparer les deux espèces, sont de deux sortes: 1. externes, 2. internes.

Chez les *Sternocera*, comme chez beaucoup d'autres Buprestides, dont le genre *Buprestis*, l'apparition de taches, macules pubescentes ou amas de fine ponctuation se produit toujours dans certaines régions tandis que d'autres régions sont dépourvues d'aucune activité spéciale, l'abdomen des *Sternocera* portent 4 régions longitudinales sur lesquelles les macules peuvent appa-

[1]) Il faut lire méso-métasternale, la saillie est formée de la jonction de ces deux segments et la suture est visible sur le côté de la saillie ou corne sternale.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

raître, deux de chaque côté, les premières, 1 et 1', situées contre le bord latéral et principalement dans les angles antérieurs des sternites, les secondes, 2 et 2', situées entre la ligne médiane et la marge, contre le bord antérieur du sternite. Chez *S. sternicornis* les macules de la série 2 et 2' commencent à apparaître, chez *S. multipunctata* et *aequisignata* (Fig. 3B, C) les aires actives ont toutes donné naissance à des macules, enfin, chez *aurosignata* v. *birmanica* les aires actives 2 et 2' ont seules donné naissance à de grandes taches triangulaires, sur le dernier sternite, taches formées de la réunion de la tache externe et de la tache interne. Certains individus de *S. aurosignata* peuvent avoir des taches latérales sur des sternites autres que le dernier. Le caractère interne dont j'ai parlé plus haut c'est la forme de l'apex de l'ovipositeur, simple chez *aequisignata*, bifurqué chez *aurosignata*. L'organe génital des ♂♂ est également différent.

6. **Sternocera aurosignata** Thoms.

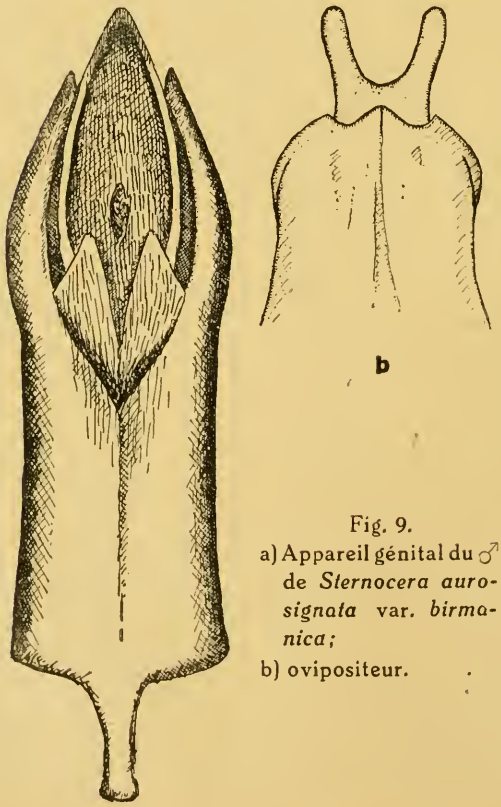


Fig. 9.
a) Appareil génital du ♂ de *Sternocera aurosignata* var. *birmanica*;
b) ovipositeur.

Description originale. — Long. 35,5 à 42 mm; larg. 14 à 16 mm. — D'un vert doré brillant, semblable à *S. sternicornis* L. mais avec le ponctuation du pronotum moins confluente, la base des elytres ornée de deux taches flaves, le reste immaculé, moins fortement ponctué, le sternum et les côtés de l'abdomen orné de taches flaves, le reste finement et éparsement ponctué. - Patrie: Inde.

Il est très difficile de reconnaitre de *S. aurosignata* dans cette description. Je possède un „type" de la collection Thomson, qui me

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

vient de la collection Van de Pool. Il est exactement semblable à mon *S. birmanica* avec cette différence que la tache du dernier sternite n'est pas pubescente mais rouge dans le fond et très finement ponctuée, mais il semble que le pubescence a disparu accidentellement. D'après le description le type sur lequel a été fait la description devrait avoir des taches sur plusieurs sternites.

Obenberger (Fol. Zool. Hydrob. 1932) écrit: »Chez la forme type, les taches du dessous correspondent à celles de la forme type de *S. aequisignata*, c'est à dire tous les sternites latéralement et les épisternes du métasternum tachés latéralement de blanc ochré.« Il ne parle pas de la grande tache triangulaire qui se trouve de chaque côté du sternite anal et qui est caractèristique de cette espèce.

Les variétés de cette espèce sont les suivantes:

Abdomen avec des taches sur les côtés des sternites et deux grandes taches fauves éloignées du bord . . . *aurosignata* Thoms.

Abdomen ayant seulement les deux grandes taches du dernier sternite . . . . . v. *birmanica* Théry

Elytres avec des bandes transversales de couleur différente de celle du fond . . . . . v. *iridicolor* Obb.

7. Sternocera laevigata Ol.

Description originale. — Lisse, cuivreux brillant; élytres tridentées; sternum avancé. Un petit peu plus petit que le *B. sternicornis*. Tout le corps est lisse, d'une couleur cuivreuse, un peu verdâtre, brillante, les pattes sont d'un noir bleuâtre. Il se trouve à . . . . Du cabinet du Prince d'Orange.

Castelnau et Gory (1831), redécrivent cet insecte d'après un exemplaire de leur collection, voici cette desription:

S. laevigata Ol. Ind. or. — Long. 30 mm. larg. 14 mm. (en lignes: 14 lig. et $6^1/_2$ lig.) — D'un vert cuivreux. Tête ponctuée. Corselet parsemé de gros points enfoncés et assez serrés. Elytres lisses, présentant plusieurs impressions prés de la base. Dessous du corps brillant, ponctué, surtout sur le dernier segment abdominal. Pattes et antennes d'un brun obscur violet. Tarses plus clairs.

En même temps ces auteurs décrivaient un *S. rugosipennis*, dont voici la description:

C. rugosipennis C. & G. — Long. 10 lig.; larg. 4,5 lig. ($21^1/_4$ mm. et $9^1/_2$ mm.) D'un brun cuivreux. Tête assez fortement ponc-

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

tuée. Corselet parsemé de points enfoncés, assez gros. Elytres dorées, un peu rugueuses et couvertes de points. Dessous du corps brillant. Pattes et antennes brunes.

Et un *S. orientalis* Herbst., qui ne correspondait pas à la description de cet auteur et que Saunders en 1871 à rebaptisé du nom de *minor*. *S. orientalis* C. & G. nec Herbst. — Long. 14 lig. larg. 5 lig. (29³/₄ mm et 10.6 mm) D'un vert métallique brillant quelquefois un peu cuivreux. Tête et corselet couverts de points enfoncés. Elytres presque lisses, avec une très légère impression à la base. Dessous du corps brillant, ponctué, surtout à l'extrémité, base des segments un peu velue et cendrée.[1]) Pattes et antennes d'un brun obscur.

Saunders, il ne faut pas l'oublier a étudié la collection Castelnau & Gory. D'après lui il y aurait trois formes: 1. le *laevigata* Oliv., dont il ne connaissait pas le type, le *minor* Saunders (*orientalis* C. & G. nec Herbst.) et le *S. rugosipennis* C. & G.

En 1888, Kerremans publiait une Monographie du genre *Sternocera* (Ann. Soc. Ent. Belg. p. 47). C'est ce travail qui doit être consulté et non sa Monographie de 1904, faite uniquement d'après son premier travail et à une époque où, sa collection ayant été vendue, il ne possédait plus de matériaux d'étude; en 1888, au contraire Kerremans à eu à sa disposition les principales collections, celle de Castelnau et Gory en premier lieu, celles de Thomson, de Van de Pool, du Musée de Paris etc.

Voici comment il traite *S. laevigata* dans sa Monographie de 1888.

Longeur: 21—37; larg. 8—14 mm. Ovale, allongé, brillant, vert-doré, cuivreux ou bleuâtre; tête rugueuse; prothorax à peine ponctué; élytres finement ponctuées; dessous éparsement et finement ponctué; antennes et pattes brunes, tarses plus clairs.

A. Elytres lisses, très finement ponctués, chaque segment abdominal orné d'une grande plaque latérale triangulaire, pubescente, cendrée. var. a *laevigata* Ol.

B. Cuivreux, élytres rugueusement ponctués; dessous rugueusement ponctué, la base des segments bordée de pubescence cendrée. var. b. v. *rugosipennis* C. & G.

Castelnau et Gory, dit Kerremans, ont confondu dans leur Monographie le *S. orientalis* Herbst. avec le *laevigata* Ol.

[1]) Non souligné par l'auteur dans le texte

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

E. Saunders dans son catalogue de 1871, rectifia en partie l'erreur des précédents auteurs en assignant à l'espèce de Herbst sa véritable synonymie, mais il n'avait pas cru devoir réunir au *S. laevigata*, l'*orientalis* de C. & G. et avait donné à cette dernière, le nom de *minor.*

Il assignait, également, avec les précédents monographes, le rang d'espèce au *S. rugosipennis.* Je crois avoir reconnu, continue Kerremans, que nous nous trouvons en présence d'une seule espèce, excessivement variable tant au point de vue de la taille que de la coloration, de la structure élitrale et du mode d'ornementation des segments abdominaux, et j'ai pu remarquer tous les passages entre le *S. laevigata* bleu métallique, à élytres et corselet lisses à peine ponctués, présentant sur chacun des segments abdominaux deux grandes taches latérales tomenteuses et le *S. rugosipennis* cuivreux éclatant, à élytres fortement ponctués et rugueux, ne présentant à la base des segments abdominaux, qu'une simple frange de poils blanchâtres.

Fig. 10. Appareil génital ♂ de *Sternocera laevigata* Ol.

En 1940, Obenberger (Sbornik, p. 51) écrit: »Ces diagnoses de Kerremans ne sont pas correctes; Olivier n'indique pas dans sa description originale la forme et la sculpture de son espèce, Herbst ne décrit pas non plus l'abdomen; comment Kerremans a t'il pu arriver à la diagnose de cette espèce, ce caractère (des plaques pubescentes triangulaires sur l'abdomen) n'étant nullement indiqué par les auteurs antérieurs.« Mr. Obenberger a évidemment raison, Kerremans n'avait aucune raison de dire que l'abdomen de *laevigata* portait des plaques pubescentes triangulaires, et puisque l'auteur de l'espèce n'en parlait pas, c'est qu'elles n'éxistaient pas. Mais là ou Obenberger à tort, c'est d'adopter la manière de voir de Kerremans après l'avoir critiquée! On est très surpris de trouver dans son tableau synoptique, que *S. laevigata* Ol. a l'abdomen pourvu de plaques pubescentes alors que l'auteur n'en a jamais signalé. On est surpris également de voir que *S. minor* Saund. (*orientalis* C. G. nec Herbst.) en est dépourvu dans ce même tableau, alors que Castelnau et Gory ont décrit leur *orientalis* comme distinct des autres espèces par la base des segments velue et cendrée, alors que n'ont nullement fait mention de ce caractère pour *S. laevigata* et *S. rugosipennis.*

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

Le type de *S. laevigata* ne peut plus être consulté aujourd'hui, il ne se trouvait pas dans la collection Olivier, mais appartenait à celle du Prince d'Orange et je n'ai pu trouver aucun renseignement sur ce qu'était devenue cette dernière.

En l'absence du type d'Olivier, il faut se contenter des documents à notre disposition, j'ai réuni ci dessus les principaux documents écrits et j'ai consulté les matériaux de ma collection, provenant tous d'anciennes collections. De l'ensemble de ces documents il résulte que:

1. Il n'existe qu'une seule espèce, *S. laevigata*, très variable dans sa taille, sa coloration et l'ornementation de l'abdomen, variabilité qui se rencontre chez presque tous les *Sternocera* asiatiques.

2. La forme type n'a pas l'abdomen orné de taches pubescentes, puis que l'auteur écrit: »tout le corps est lisse, d'une couleur cuivreuse un peu verdâtre« s'il n'en dit pas plus, c'est qu'il n'y a rien d'autre à dire, et il n'y a pas à supposer que c'est un oubli de sa part, comme le fait Obenberger.

3. *S. minor* Saund. (*orientalis* C. & G. nec Herbst.) est la seule forme chez laquelle la base du sternite est velue et cendrée. A l'époque de Castelnau et Gory, on n'aurait pas employé cette expression pour un caractère peu apparent; *rugosipennis* C. & G. qui est muni d'une légère et très étroite bordure pubescente est indiqué simplement comme ayant l'abdomen très brillant.

Faute du type de *S. laevigata* Ol. il faut nous contenter des descriptions et en tirer le meilleur parti, mais il faut avant tout éviter de leur faire dire le contraire de ce qu'elles disent, comme le font Kerremans et Obenberger. Voici donc le tableau des formes de *S. laevigata*.

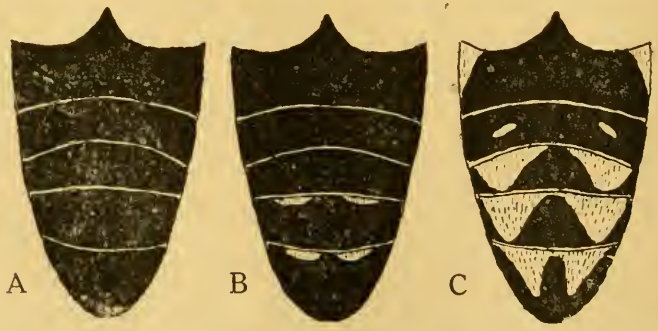


Fig. 11. — A. *Sternocera laevigata* Ol.; B. *S. laevigata* var.; C. *S. laevigata* var. *minor* Saund.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Tableau des formes de *S. laevigata.*

A. Tout le corps lisse même en dessous, coloration le plus souvent verte. Les sternites avec une étroite bordure pubescente. *S. laevigata* Ol.

— Corps d'un cuivreux doré; le dessus et le dessous plus ou moins rugueux et ponctué, pubescence du dessous comme chez le type. v. *rugosipennis.*

B. L'abdomen avec des taches blanches velues plus ou moins grandes et plus ou moins triangulaires. v. *minor* Saund.

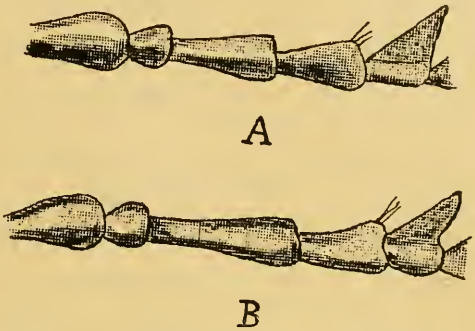


Fig. 12. A. Premiers articles de l'antenne de *Sternocera laevigata* Ol.; B. idem chez *Sternocera incognita* Obb. (d'après Obenberger).

J'ai fait figurer dans mon catalogue systématique le *S. incognita* Obenberger comme étant une forme du *S. laevigata* Ol., quoique ne le connaissant pas. L'auteur dit qu'il ressemble à *laevigata* et doit se trouver mélangé avec lui dans les collections, il varie en dessous d'une façon identique, il différerait de *S. laevigata* par les carènes intérieures des cavités antennaires plus accentuées, par le troisième article des antennes trois fois plus long que large, tandis que chez *S. laevigata* il ne l'est que deux fois $^1/_2$, par sa ponctuation élytrale plus forte et par l'armature apicale des élytres plus faible. J'ai mis en doute la valeur de ces caractères en mettant un point d'interrogation dans mon catalogue, parceque j'ai pu constater le fait suivant: en 1932, Mr. Obenberger dans Folia Zoolog. et Hydrobiol. séparait *S. aequisignata* Saund. de *aurosignata* Thoms., parceque le premier avait le troisième article des antennes quatre fois aussi long que le deuxième et le second l'avait seulement deux fois. J'ai examiné avec soin les deux espèces en ayant soin de les prendre de même sexe et je n'ai trouvé aucune trace de ce caractère. Cela n'a pas empéché du reste Mr. Obenberger de réunir en 1940 *S. aequisignata* à *birmanica* Théry qui est lui même un synonyme de *aurosignata.*

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

8. **Sternocera dasypleura** Kollar.

Fig. 13. Appareil génital ♂ de *Sternocera dasypleura* Kollar.

Description originale (teste Kerremans). — Subcylindrica, viridi aenea, capite thoraceque sparsim excavato punctatis; coleopteris obscure castaneis, tenuissime punctatis; pleura flavo-pilosa.

Long. 30 à 38 mm; larg. 10 à 13 mm.

Il est nécessaire d'ajouter à cette diagnose les indications suivantes:

Remarquablement étroit et subcylindrique, les élytres souvent bruns à reflets métalliques et parfois complétement bleus; antennes brunes, pattes brunes, dernier sternite bordé de brun. Pronotum court, ses côtés arrondis et légèrement rentrants a la base. Carène épipleurale des élytres très nette et prolongée presque jusqu'au sommet; dents apicales des élytres très prononcées, l'intermédiaire aussi forte que l'interne. Episternes métathoraciques, bords externes du métathorax, bord pleural de l'abdomen, angles antérieurs des sternites 1, 3, 4 et 5, fortement velus. Abdomen faiblement ponctué lisse et brillant. Corne méso-métathoracique très robuste.

Bien que cette espèce présente des caractères morphologiques très nets les organes génitaux des ♂♂ et les ovipositerus des ♀♀ sont extrémement voisins des mêmes chez *S. chrysis* et *S. niticollis* ce qui permet de supposer une parentée phylétique rapprochée entre ces espèces.

S. dasypleura paraît propre à la région himalayenne.

9. **Sternocera chrysis** Fab.

Long. 31 à 60 mm; larg. 14 à 22 mm. — Ovale, cuivreux, doré, bronzé, bleu métallique ou noir excessivement brillant, élytres brun marron.

Tête rugueuse, grossièrement ponctuée, avec un sillon net et assez court sur le front; antennes obscures. Thorax lisse, criblé de gros points enfoncés, si serrés que parfois les intervalles lisses forment une sorte de réseau continu mais irrégulier; fortement arrondi sur les côtés, rétréci à la base, faiblement bisinué à la base, muni d'une fossette irréguliére, de chaque côté; la ponctuation alvéolaire se continuant sur les épisternes

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

prothoraciques. Elytres très lisses, régulièrement convexes, sans aucune impression, sauf un enfoncement à la base vis à vis des fossettes de la base du pronotum; tridentées à l'apex; épaule munie d'une forte carène ne dépassant pas le niveau du bord postérieur de l'épisterne métathoracique, élytres bordés latéralement d'un bourrelet marginal ne se raccordant pas à la carène humérale qui est redressée en arrière. Dessous excessivement lisse et luisant, sans ponctuation distincte, glabre sauf une légère frange de poils courts le long du bord antérieur des sternites; les sternites superficiellement déprimés de chaque côté. Le dernier sternite bordé de brun. Corne méso-métasternale épaisse et robuste, la suture méso-métasternale bien visible sur les côtés de la corne sous forme d'un petit sillon.

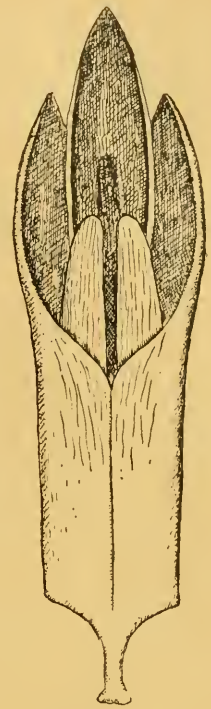


Fig. 14.
Appareil génital ♂ de *Sternocera chrysis* Fab.

La coloration très variable de cette espèce a poussé les auteurs multiplier les variétés; je ne saurais les suivre sur ce terrain, j'admets à la rigueur qu' à l'époque de Castelnau et Gory, alors que les variations des insectes étaient moins connues on ait considéré comme espèce le *chrysidioides* chez lequel les parties ordinairement métalliques sont d'un noir pur, ce qui donne à cette variété un aspect très particulier, mais il n'en saurait être de même par exemple pour *Brahmina* Chev. et d'autres et je les rejette.

Les variations principales sont les suivantes:

chrysidioides C. & G. (voire plus haut)

singularis Kerr. Comme la firme type mais avec les élytres partiellement teintés de vert.

hybrida Théry. La fine ponctuation de la base des élytres est remplacée par des granulations râpeuses, cette anomalie se retrouve chez *nitidicollis*.

Skrlandti Obb. Élytres noir, le reste normal.

satanas Obb. Diffère de la forme type par la coloration noire de tout le dessus.

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

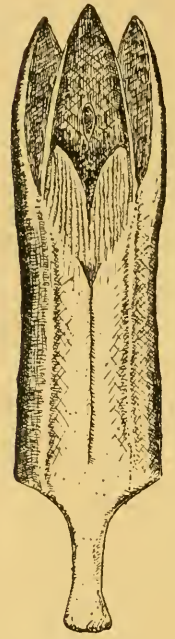


Fig. 15
Appareil génital ♂ de *Sternocera nitidicollis chrysis* C.&G.

Sternocera chrysis nitidicollis C. G.

Description originale. — Viridiaurato nitidissimo; élytris pedibusque fusco obscuris; thorace nitidissimo, vix punctato.

Kerremans donne la description suivante: Long. 30—36 mm; larg. 11—14 mm. Elliptique, allongé, vert métallique brillant, élytres brun marron.

Tête lisse, très faiblement et très éparsement ponctuée avec un sillon net sur le vertex; antennes brun obscur. Thorax un tiers plus large que long, très lisse sur le disque où il est à peine ponctué, un peu plus rugueux sur les côtés, avec les fossettes basilaires profondes et bien accentuées. Elytres sensiblement arquées extérieurement, donnant à l'insecte une forme elliptique, très finement ponctués, rebordés à l'épaule, sinués aux hanches et triépineuses à l'extrémité. Dessoue lisse et très brillant, très faiblement ponctué; saillie sternale longue, grèle et recourbée en dehors; dernier segment abdominal largement bordé de brun marron, la partie brune assez rugueuse. Pattes finement ponctuées, brun obscur à reflets violacés.

Kerremans, dans son tableau et dans sa description sépare cette espèce de *S. chrysis*, uniquement d'après la ponctuation du pronotum.

A. Pronotum lisse couvert de points très espacés *nitidicollis*.

B. Pronotum rugueux, fovéoles larges, arrondies et très denses . . . . . *chrysis*.

En réalité le pronotum est lisse chez les deux espèces, mais les points sont plus ou moins gros ce qui les fait paraître plus ou moins serrés.

J'ai examiné avec soin des séries de ces insectes sans pouvoir trouver d'autres différences qu'une ponctuation plus ou moins forte, avec tous les passages d'un pronotum à légèrement ponctué à un pronotum presque lisse. L'examen des organes génitaux des ♂♂ m'a donné le résultat suivant.

1. Chez un petit *S. chrysis* (34 mm), dont la ponctuation est

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

intermédiaire entre celle d'un *chrysis* fortement ponctué et celle de *S. nitidicollis* normal, l'apex du pénis est très aigu.

2. Un exemplaire de *nitidicollis* de petite taille (34 mm) ayant le pronotum à peine ponctué, exemplaire provenant de la collection Janson et portant la mention *lucidicollis* var. *nitidicollis* Gor. a l'apex du pénis subarrondi.

3. Un *S. chrysis* de 45 mm à pronotum normalement ponctué, à l'apex du pénis d'une forme intermédiaire entre celles du même organe chez les précédents.

Les ovipositeurs des ♀♀ sont identiques chez *S. chrysis* et chez *S. nitidicollis*.

Il faut en conclure que les *Sternocera chrysis* et *nitidicollis* sont des formes d'une même espèce. *S. chrysis* qui est la plus anciennement décrite est une espèce polymorphe, composée d'individus hétérozygotes, s'unissant entre eux et habitant les mêmes localités: Madras, Bombay, Calcutta, et probablement toute l'Inde. Peut-être s'agit-il d'une race biologique, mais c'est peu probable. Il s'agit de légères mutations dont aucune n'est encore devenue dominante. Une étude sur place de cette question pourrait seule la résouédre.

Cette réunion sera peut-être critiquée, mais il me parait impossible d'accepter *S. nitidicollis* comme espèce sans lui trouver des caractères morphologiques plus sérieux que ceux proposés jusqu'ici pour le séparer.

10. **Sternocera Marseuli** Obb.

Description originale. — Gestalt und Größe einer großen *chrysis* F., jedoch etwas schlanker; Kopf und Halsschild sind goldgrün und ebenso sculptiert wie bei *nitidicollis* C. G., das heißt stark glänzend, wie abgeglättet, mit nur Spuren von sehr feinen Pünktchen. Diese Punkte werden auf der umgeschlagenen Seite des Halsschildes deutlicher, jedoch viel weniger als bei der sonst zweimal kleineren *nitidicollis*. Halsschild ist bis zur Mitte fast parallelseitig, dann nach vorne bogig abgerundet und vorne in der Mitte viel stärker vorgezogen als bei beiden genannten Arten. Ebenso die basale winkelige praescutellare Einbuchtung des Halsschildes gegen die Flügeldecken ist viel stärker als bei *nitidicollis*. Kopf ist ähnlich wie bei dieser Art gebildet, jedoch die Fühler erinnern viel mehr an die der *chrysis*. Die Flügeldecken sind pechbraun, ganz kahl, ohne Spur von anderer Skulptur — ähnlich wie bei *chrysis* gebildet, jedoch länger und seitlich schon etwas

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.a

von basalen $^2/_5$ der Länge zur Spitze gerundet verengt. Die Armatur der Spitze ist wie bei *nitidicollis*. Unterseite ist prachtvoll goldgrün, kahl ohne Skulptur, sehr stark glänzend. Das dritte und vierte Abdominalsegment beiderseits an der Basis mit einem, aus der Segmentnaht herausragenden hautartigen, flachen und kleinen, queren Reliefchen. Analsegment ist seitlich rot gesäumt, viel länger als bei *nitidicollis*, fast so lang als breit. Die Füße sind braun mit blauem Glanze, sehr lang, viel länger als bei beiden verglichenen Arten.

L'auteur ne donne aucun caractère qui permette de séparer nettement son espèce de *S. nitidicollis*. Cette derniére renferme des individus de grande taille atteignant presque la taille de *chrysis* qui atteint parfois 60 mm, quant à la ponctuation du pronotum elle est parfois complétement obsolète le caractère „Das dritte und vierte Abdominalsegment beiderseits an der Basis mit einem, aus der Segmentnaht herausragenden hautartigen, flachen und kleinen, queren Reliefchen", c'est un caractère constitutionel propre à toutes les espèces. Quant au caractère des pattes beaucoup plus longues que chez *S. nitidicollis*, il y a là sans doute une simple apparence due à la forme plus étroite de l'individu décrit sous le nom de *Marseuli*.

11. **Sternocera bengalensis** Obb.

Traduction de la description latine. — Long. 35—39 mm; larg. 12—14 mm. — Espèce très brillante, glabre, dorée ou rouge doré, avec la tête et le pronotum plus verdâtres; antennes et pattes brunes, celles-ci à reflets bleus légers; abdomen vert clair, brillant, très finement et éparsement sculpté, bord postérieur du segment anal brunâtre; sternites étroitement bordés de bleu en arrière. Tête finement et éparsement ponctuée; le vertex marqué d'une fine ligne enfoncée. Thorax assez petit ayant sa plus grande largeur à la base, assez fortement atténué en arc, de la base au sommet régulièrement convexe, éparsement, finement et superficiellement ponctué, les côtés plus densément et plus fortement; la base avec une petite foveôle de chaque côté. Elytres comme chez *aequisignata*, mais sans aucune impression basale et ressemblant davantage à ceux de *minor* Saund., finement et assez densément pointillés, très régulièrement convexes, sans fovéoles ni points plus grands, tridentés au sommet. Dessous très brillant; élytres non subtricostulés. La couleur, la sculpture, la fine ponc-

© Münchner Ent. Ges., Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

tuation du pronotum etc. sont très différentes de celles de toutes les espèces qui me sont connues.

Je me contente de reproduire cette description qui ne permet nullement de se faire une idée de ce que peut-être ce *Sternocera*.

Buprestides nouvelles de la Collection Georg Frey

par **A. Théry** †, Neuilly sur Seine

(avec 5 figures)

I. Note sur le genre Alyssoderus H. Deyr. 1864

Ce genre a été créé en 1864, dans les Annales de la Société Entomologique de Belgique, pour les *B. leucogaster* Wiedeman et *cornutus* Thunb., mais *B. cornutus* tombant en synonymie de *superciliosus*, ne peut être pris comme génotype du genre *Alyssoderus*, c' est donc *A. leucogaster* qui est le génotype du genre.

Les caractères du genre *Alyssoderus*, tels qu'ils ressortent du tableau des Agrilites dans lequel il a été décrit, sont les suivants: Pas de mentonnière au prosternum. — Prothorax plus ou moins sinueux à la base. — Antennes dentées à partir du cinquième article. — Tibias normaux. — Cavité sternale formée en grande partie et presque exclusivement par le métasternum, les branches du mésosternum très petites. — Tête creusée mais sans sillon profond et à bords abruptes comme chez les *Stenogaster*. — Elytres ayant au moins duex côtes.

En 1921 Obenberger (Ent. Mitt., p. 166 redécrit le genre sous le nom de *Angolia (Angolia Hoscheki* Obb.*)* et dans la suite (Fol. Zool. Hydrob. II, 1931, 181), il réunit *Angolia* à *Alyssoderus* à titre de sous-genre, mais les caractères qu'il indique pour séparer *Angolia* de *Alyssoderus* se retrouvent dans les espèces de Deyrolle, *Angolia* est donc un simple synonyme. J'ai du reste reçu autrefois en communication du Baron Hoscheck, le type de *Angolia Hoschecki* et je lis dans des notes prises à l'époque; „Absolument rien ne permet la création d'un genre nouveau, aucun doute à ce sujet."

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Mitteilungen der Münchner Entomologischen Gesellschaft

Jahr/Year: 1949

Band/Volume: 035-039

Autor(en)/Author(s): Thery André

Artikel/Article: Revision des especes du genre Sternocera Eschscholtz (Col. Buprest.) I. 157-187